



Préparer le terrain

La présidente de la FCE, Mary-Lou Donnelly, a ouvert le troisième forum annuel de la présidente en retraçant brièvement l'historique et les facteurs déterminants des réformes de l'éducation au Canada.

Elle a d'abord parlé des origines de l'éducation publique et de la création d'un réseau d'écoles publiques en 1848 grâce aux efforts de promoteurs scolaires comme Egerton Ryerson. Elle a évoqué des moments critiques dans l'histoire de l'éducation publique qui reflétaient l'essence des tendances naissantes. Parmi celles-ci, soulignons les mesures prises en réponse aux progrès technologiques et le mouvement vers davantage de pratiques inclusives en éducation de l'enfance en difficulté.

Au rang des principales tendances en gestion de l'éducation au Canada au cours des deux dernières décennies, on compte la réduction du nombre de conseils scolaires par la fusion; la « déconfessionnalisation » du système scolaire au Québec et à Terre-Neuve-et-Labrador; la centralisation du financement; la création de conseils d'école; la demande accrue de choix d'école; l'établissement de partenariats entre le gouvernement, les organismes communautaires et le secteur privé.

Certaines réformes découlent d'une tendance sociale, comme l'avènement d'une technologie particulière; d'autres réformes reflètent des convictions politiques et idéologiques plus vastes.

La présidente a encouragé les personnes participantes à penser à ce qui motive la réforme de l'éducation aujourd'hui. Quelles sont les conséquences prévues et imprévues? Les réformes ont-elles occasionné les changements que nous voulions? Qu'est-ce qui motivera la réforme de l'éducation dans l'avenir? Ce sont là quelques questions auxquelles nous devons réfléchir au cours des prochains jours.

Mary-Lou
 Mary-Lou Donnelly



ANDY HARGREAVES
 Boston College

La face cachée de la réforme de l'éducation

Le changement en éducation s'est opéré pour le personnel enseignant, par le personnel enseignant et avec le personnel enseignant. Il est temps que celui-ci soit considéré comme faisant partie de la solution plutôt que du problème. Dans le passé, la réforme a connu trois règnes. Le premier règne s'est caractérisé par la prestation des ressources nécessaires et la prise de décision décentralisée, le deuxième règne, par le recours aux principes de l'économie de marché et la prise de décision centralisée depuis les plus hauts échelons, et le troisième règne, par des décisions imposées d'en haut et des niveaux élevés de pression conjugués à des niveaux élevés de soutien. Le succès de l'éducation ne peut être simplement attribué à une politique particulière. Le succès est lié plus étroitement aux normes et aux valeurs de la société — « Le Canada a quelque chose de particulier. » Le troisième règne, le troisième

règne plus et le quatrième règne sont considérés comme la façon la plus prometteuse de réaliser la réforme de l'éducation. Ils se caractérisent par la collaboration et l'inclusion de tous les acteurs de l'éducation. L'innovation doit s'accompagner d'amélioration. Le quatrième règne se servirait des leçons que nous donnent les entreprises et les équipes sportives les plus performantes. Ces leçons ont trait à cinq illusions à l'égard du leadership et du changement : l'illusion de la vitesse, l'illusion du remplacement, l'illusion des nombres, l'illusion de la prescription et l'illusion de la compétition. Hargreaves conclut en insistant sur l'importance de se servir de multiples indicateurs avant d'effectuer des changements dans l'intérêt des enfants et de la société dans son ensemble. S'inspirant de Jurgen Habermas, il estime qu'il appartient aux systèmes d'enrichir notre vie, et non de la coloniser.

RONDE DE DISCUSSIONS 1

Qu'est-ce qui devrait motiver une réforme de l'éducation?

Suit une synthèse des commentaires des personnes participantes concernant les moteurs de la réforme de l'éducation. Il faut décrire de façon large ce qui définit le succès de l'éducation — une notion collective assortie d'un objectif moral partagé. Une représentation commune du Canada comme nous voudrions qu'il soit doit animer la réforme pour tous nos enfants. La réforme devrait être fondée sur une relation de confiance entre les divers partenaires en éducation, et elle devrait englober le volet « justice sociale ». La réforme de l'éducation doit être dictée par la recherche et doit s'appuyer sur les données probantes. L'objet des tests doit refléter nos valeurs. Nous devrions nous inspirer d'administrations externes en matière de recherches, de pratiques et de modèles systémiques, tout en imprimant notre propre orientation éducative guidée par notre objectif moral. Nous devons aussi continuer à compter sur la recherche pour mieux comprendre le processus de l'apprentissage. Les besoins des élèves

devraient être le principal moteur de la réforme; c'est pourquoi ceux-ci devraient y participer si nous voulons qu'elle tienne compte de leur réalité. Il nous faut également mettre l'accent sur l'éducation de l'élève tout entier plutôt que sur des aspects étroits de son apprentissage, et sur le fait qu'il n'existe pas une formule unique convenant à tout le monde. On devrait vouloir développer un citoyen responsable et bien développé (ce qui comprend offrir divers services, même sociaux). La voix du personnel enseignant doit être entendue dans les discussions au sujet de la réforme de l'éducation. Il faut faire confiance au professionnalisme des enseignants et enseignantes. Soutenir la motivation intrinsèque du personnel enseignant est cruciale. Nous devons continuer d'attirer des enseignants et enseignantes de haut calibre. La viabilité doit être un facteur clé; il faut un sérieux engagement en matière de financement et de politique.





ANDREAS SCHLEICHER

Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA) de l'OCDE

« Solide performance et réforme réussie – Leçons du PISA »

L'examen de l'évolution des taux d'obtention de diplôme et des dépenses par étudiant au niveau de l'enseignement supérieur permet de prendre conscience du rythme du changement. Il révèle que chaque pays a connu des améliorations sur le plan des extrants, et que les pays, tout en se fixant des cibles ambitieuses qu'ils peuvent presque atteindre, ne peuvent pas empêcher d'autres pays de les surpasser. Dans une économie mondiale, on ne parle plus d'amélioration selon des normes d'éducation nationales, mais on parle des individus, des entreprises et des pays les mieux préparés et qui constituent, par le fait même, les critères de réussite. Andreas Schleicher a donné un aperçu du PISA de 2009 et fait des comparaisons internationales

des résultats, y compris la relation entre le rendement en lecture et les disparités socioéconomiques, et entre la performance des écoles et le contexte social. Les leçons tirées du PISA nous amènent à conclure que le résultat le plus impressionnant des systèmes d'éducation de classe mondiale est peut-être l'assurance d'un apprentissage de grande qualité dans tout le système. En ce qui concerne les trajectoires de la réforme fructueuses, nous avons appris que : les diplômés et diplômées doivent avoir de solides compétences de base; nous devons les rendre aptes à apprendre tout au long de leur vie; nous devons faire de l'enseignement une profession regroupant des travailleuses et des travailleurs possédant des compétences de haut niveau; nous devons les traiter comme des professionnels.

RONDE DE DISCUSSIONS 2

Que retirons-nous d'utile du PISA? Quels défis le PISA pose-t-il?

Aperçu des commentaires des personnes participantes sur les aspects utiles du PISA :

- résultats positifs entourant l'équité
- information sur l'autonomie de l'école
- similitudes quant aux facteurs de réussite, p. ex. professionnalisme du personnel enseignant
- possibilité de se servir des données du PISA pour contrer les tendances venant de l'extérieur du Canada, p. ex. des É.-U.
- ne pas punir les écoles qui ne réussissent pas bien, mais se servir plutôt des données pour améliorer leur rendement
- preuves évidentes de l'importance de la collégialité
- les écoles privées ne réussissent pas mieux que les écoles publiques
- la culture a une incidence sur le succès en éducation
- l'éducation est complexe et le changement ne peut pas se produire du jour au lendemain
- les systèmes hautement performants ont un personnel enseignant de grand calibre
- renforcer le pouvoir des écoles à l'échelon local pour qu'elles puissent bâtir un système adapté à leur contexte
- se servir des données du PISA à nos propres fins, c.-à-d. ne prendre que ce qui peut nous être utile
- aperçu de notre situation au niveau mondial
- les systèmes efficaces sont les systèmes équitables
- tentatives pour comparer les systèmes d'éducation à l'échelle internationale à l'aide d'évaluations fondées sur les compétences par opposition aux évaluations fondées sur le contenu
- l'évaluation par échantillonnage par opposition à l'évaluation par recensement de sorte que les écoles et les élèves individuels ne peuvent pas être classés

Aperçu des commentaires des personnes participantes sur les défis que pose le PISA :

- utilisation des résultats du PISA pour classer les pays et les provinces
- les résultats, tels qu'ils sont publicisés, sont souvent simplifiés et induisent le public en erreur
- les pouvoirs derrière les tests du PISA devraient-ils décider ce qui est important en éducation? Quelles sont leurs visées?
- les résultats ne tiennent pas compte des contextes locaux
- les résultats sont utilisés davantage à des fins politiques – servent davantage les politiciens et les médias
- détourne l'attention de la relation humaine entre l'élève et l'enseignant
- les résultats des tests servent trop souvent les desseins politiques
- les classements favorisent la compétition entre les pays et les provinces
- bien des écoles du Canada ne subissent pas les tests, p. ex. les écoles autochtones dans les réserves
- le PISA a fait porter davantage l'accent sur la standardisation et les évaluations à grands enjeux; la réaction aux classements des pays et des provinces par le PISA a influé sur les orientations stratégiques (p. ex. rétrécissement du curriculum)
- on utilise de plus en plus « la langue de l'économie » pour discuter de la politique en éducation par suite de l'attention accrue portée au PISA
- n'évalue pas l'aptitude à la pensée critique
- trop de crédibilité est accordée aux résultats
- les systèmes ne se concentrent que sur les « fruits mûrs faciles à cueillir » au lieu de s'attaquer aux questions difficiles de l'heure au nom d'un rendement spectaculaire



DENNIS SHIRLEY

Boston College

Il a d'abord tenté de stimuler la conversation — Que se passe-t-il au Canada? Comment envisageons-nous le changement en éducation? Quelle magie peut opérer le personnel enseignant? Il a posé des questions clés : Quelles sont nos valeurs fondamentales? Quelle qualité revêt la culture professionnelle que nous créons en éducation? Comment apprenons-nous les uns des autres? Comment prenons-nous position sur ce dans quoi nous croyons? Les quatre piliers contenus dans le rapport de l'UNESCO intitulé *L'Éducation : Un trésor est caché* — apprendre à vivre ensemble, apprendre à être, apprendre à faire, apprendre à connaître —

ont été oubliés dans la poussée de la standardisation et du rétrécissement du curriculum. En terminant, Dennis Shirley a déclaré : « Il nous faut captiver les enfants, les engager dans l'aventure humaine. Si vous croyez à la démocratie, si vous croyez au bien collectif, vous êtes l'ultime chance... Ne comptez pas sur les autres pour raconter votre histoire, écrivez la vôtre. En tant qu'éducatrices et éducateurs canadiens, vous avez le leadership, qu'en ferez-vous? » Réfléchissant au thème du Forum, il s'est demandé : « Comment saurons-nous que la réforme est dans l'intérêt des élèves? »



Forum de la présidente
FORCES DE 2011
CHANGEMENT →
 Réforme de l'éducation

LE MARDI 12 JUILLET 2011



ANDREW PARKIN

Conseil des ministres de l'Éducation

Andrew Parkin a décrit brièvement la composition du CMEC et le choix sélectif des priorités de ce dernier. Ses propos ont porté sur six secteurs prioritaires : éducation de la petite enfance, éducation autochtone, évaluation, collecte de données, compétences du XXI^e siècle et éducation planétaire. Il a signalé l'existence d'un paradoxe dans le système d'éducation canadien. Bien que le Canada fasse bonne figure dans les comparaisons internationales, un malaise semble persister au sein de la population canadienne au sujet de notre rendement. Il nous faut célébrer nos réalisations tout en ne perdant pas de vue ce que nous devons réaliser. Du côté de l'évaluation, il a cerné quatre leçons que nous avons tirées du PISA et demandé aux Canadiens et Canadiennes de cesser de considérer la décentralisation comme un critère de notre succès. Relativement à l'éducation planétaire, il estime qu'en exposant le système d'éducation canadien au reste du monde, on place les élèves dans un contexte international qui permet de mieux les préparer pour l'avenir.

RONDE DE DISCUSSIONS

Le système d'éducation décentralisé : aide-t-il ou nuit-il à la réforme?

Aperçu des commentaires des personnes participantes sur les façons dont le système d'éducation décentralisé **appuie** la réforme de l'éducation :

- les décisions prises localement permettent d'agir sur les questions de diversité locales; les fonds peuvent être affectés à des besoins ou à des objectifs particuliers
- moins de décisions sont imposées d'en haut (gouvernement fédéral) car les provinces peuvent décider; lorsque le CMEC se réunit, on partage des points de vue, on ne les impose pas
- protège le système public contre la privatisation et les tendances de la droite
- beaucoup de voix représentant différentes populations; une meilleure approche démographique que l'approche unique
- stimule l'innovation; les expériences réussies dans d'autres administrations peuvent être adaptées
- les communications sont plus efficaces car on parle la même « langue »
- on peut suivre de près les tendances et les problèmes communs constatés dans les différentes administrations, et y réagir plus judicieusement et rapidement
- permet de multiples initiatives de réforme dont on peut tirer des leçons
- moins de niveaux bureaucratiques

Aperçu des commentaires des personnes participantes sur les façons dont le système d'éducation décentralisé **nuit** à la réforme de l'éducation :

- absence d'une voix nationale (sauf la FCE) pour l'éducation publique au Canada; manque de leadership national à l'égard des grands principes de l'éducation publique
- il est plus difficile d'aider le système d'éducation et le personnel enseignant autochtones dans les écoles des réserves
- plus grande inégalité en matière de financement
- absence d'une stratégie nationale propre à guider la réforme de l'éducation
- les provinces conçoivent individuellement leur réforme; moins de communication entre elles
- nuit à la centralisation des valeurs, des convictions, des programmes et des politiques sociales touchant la pauvreté des enfants, les services aux enfants et la santé mentale des jeunes
- l'établissement de relations entre les ministères de la santé et de l'éducation pose problème
- il est plus difficile d'assurer une cohérence d'une administration à l'autre sur le plan des normes, des approches et des résultats communs
- est infléchi par les idéologies politiques et les changements de gouvernement
- l'harmonisation de certains indicateurs est essentielle pour les échanges internationaux

PANEL : L'IMPACT DE LA RÉFORME SUR LES MINORITÉS

Pierre Foucher et Christy Bressette

L'impact des réformes scolaires sur les minorités francophones ne date pas d'hier. Pierre Foucher a amorcé son allocution par des constats historiques, suggérant même que les réformes répétées visant l'éradication des écoles de langue française à l'extérieur du Québec aient été à l'origine de crises politiques importantes qu'a connues le pays. En passant par la problématique des écoles confessionnelles qui devaient protéger le français chez les catholiques et l'anglais chez les protestants, Foucher a rappelé que le dossier scolaire était un volet important des négociations constitutionnelles de 1970. L'avènement de la *Charte* et de l'article 23, conçu avant tout pour protéger les droits des anglo-québécois, a permis un essor appréciable à la communauté francophone. La présentation s'est terminée avec une série de propositions visant à assurer une voix aux francophones dans les réformes à venir. Christy Bressette, du CMEC, a d'abord présenté des statistiques qui illustrent l'échec des réformes en éducation et les défis auxquels nous devons faire

face dans l'avenir pour répondre aux besoins de la communauté autochtone. Elle a parlé de la nécessité de répondre au besoin de changement, et présenté les points saillants du Sommet du CMEC sur l'éducation des Autochtones. Un exemple provincial ou territorial a été donné pour chacune des questions suivantes : renforcer la langue et la culture des Autochtones; favoriser l'offre d'un financement équitable; améliorer l'accès aux études postsecondaires et à la formation pour adultes, réduire les abandons et améliorer le taux d'obtention de diplôme; partager les responsabilités et l'obligation de rendre compte; planifier des transitions en douceur pour les apprenantes et apprenants; mesurer la réussite et en rendre compte — données; fournir des programmes et des services; faire appel à l'engagement de tous les partenaires dans l'éducation des Premières nations, des Métis et des Inuits. M^{me} Bressette a ensuite résumé les leçons apprises et présenté un aperçu de la façon dont le CMEC prévoit aller de l'avant en maintenant le cap sur les relations.



Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants
 Canadian Teachers' Federation

Ce bulletin a été préparé par les recherchistes de la FCE afin de résumer les opinions des conférenciers et conférencières. Ces opinions ne reflètent pas forcément celles de la FCE.

PANEL : PARTICIPATION DU PERSONNEL ENSEIGNANT

Nina Franklin, John Wilson et Carol Henderson

À l'aide d'exemples, dont la prolifération des écoles privées financées par le gouvernement et l'érosion correspondante des conditions de travail du personnel enseignant, Nina Franklin a illustré l'importance de ce principe de la NUT : « La réussite de la réforme de l'éducation est impossible sans la participation et le consentement du personnel enseignant. » À son avis, le gouvernement doit non seulement communiquer le but de toute réforme au personnel enseignant, mais également faire participer la profession et les personnes qui la représentent au processus de conception de la réforme, en reconnaissant que les enseignantes et enseignants sont les experts de l'enseignement et de l'apprentissage et peuvent donc apporter une contribution essentielle à ce processus. Selon M^{me} Franklin, faute de faire participer pleinement dès le début le personnel enseignant et ses syndicats, ils ne peuvent que réagir aux décisions, lesquelles apportent ensuite de l'eau au moulin des politiciens qui dénaturent l'image des syndicats en les présentant comme les défenseurs du statu quo et les obstacles à l'atteinte de normes plus élevées. John Wilson, de la NEA, a donné un aperçu des défis de l'éducation aux États-Unis et de quelques stratégies propres à surmonter ces défis. La politique détermine les priorités en éducation comme jamais auparavant et les réformes sont orchestrées à l'échelle nationale. Le financement fédéral repose sur la concurrence, ce qui porte les États à donner plus de poids aux résultats des tests dans l'évaluation du personnel enseignant. La NEA réagit en élaborant des systèmes

de qualité pour évaluer le personnel enseignant et en s'employant à améliorer les écoles par des moyens qui permettront à chaque enfant de fréquenter une école qui réussit. La NEA travaille également à un nouveau processus de négociation centré sur l'élève qui porte essentiellement sur les besoins d'apprentissage des élèves. Si une éducation de qualité est tributaire d'un effectif enseignant de qualité, il faut donc une rémunération et des conditions de travail de qualité. Carol Henderson, de l'ATA, décrit le mouvement mondial de réforme de l'éducation (MMRE) qui se propage dans nos écoles et nos communautés, un mouvement mené par des personnes et des groupes qui ont peu d'expérience de l'enseignement aux enfants. Trois voies distinctes de distraction ont détourné le personnel enseignant, les élèves, les parents et les acteurs de la réforme d'un avenir qui est authentique sur le plan éducatif, mobilisateur sur le plan professionnel, habilitant sur le plan démocratique et durable sur le plan organisationnel — les voies de la technocratie, de l'autocratie et de l'effervescence. Pour faire face à un avenir incertain et changer nos systèmes d'éducation de manière positive, nous devons nous engager à bâtir des réseaux et des partenariats diversifiés. Au Canada, nos systèmes d'éducation comptent parmi les meilleurs du monde. Soyons donc solidaires, défendons cette réputation et innovons dans l'intérêt des élèves et du personnel enseignant qui façonne au quotidien le monde de demain.



RONDE DE DISCUSSIONS

Résumé et messages clés

Messages clés du Forum :

- Les systèmes d'éducation doivent toujours s'améliorer; ce qu'il faut, ce n'est pas une révolution, mais une évolution.
- Nous devons continuer à faire la lumière sur le système, être prêts à montrer ses défauts et leurs conséquences néfastes sur le rendement des élèves.
- Nous devons faire valoir nos bonnes actions en éducation, afin d'engager le public à agir, à se donner de la peine et à voter pour les valeurs durables qui nous sont chères.
- Nous savons que le changement est inévitable — alors, essayons de faire partie du changement au lieu que le changement nous soit imposé.
- Le personnel enseignant a besoin d'autonomie pour exercer son métier au lieu que son travail lui soit prescrit.
- Il faut avoir confiance en nos enseignants et enseignantes et leur donner du soutien.
- La solidarité de toutes nos organisations est essentielle.
- La profession et tous les acteurs doivent s'exprimer sans relâche et en termes positifs sur les enfants, l'éducation publique, l'équité et la justice sociale, et les services publics.
- Il faut continuer de promouvoir avec ardeur une éducation publique pleinement financée.
- Les réformes nuisent plus aux minorités (francophones, autochtones) qu'à la majorité.



BOUCLER LA BOUCLE

Dennis Shirley

« Malgré ce que les éducatrices et éducateurs en milieu minoritaire ont enduré, ils n'ont pas cessé de croire aux écoles publiques. Ils tiennent pour acquis qu'il existe une sphère publique qu'il vaut la peine de défendre. » Nina Franklin et John Wilson ont décrit les effets négatifs des réformes dans leurs pays respectifs. Carol Henderson nous a rappelé l'importance de la solidarité. « Au Canada, vous faites bien les choses, mais vous avez du mal à expliquer votre succès. » Nous traversons une période pour le moins délicate sur la scène internationale. C'est faire preuve de naïveté que de penser que ce qui arrive ailleurs ne peut pas arriver ici. Vous êtes des membres d'une profession. Vous devez professer vos convictions au public, avec lui et pour lui. Qu'on le veuille ou non, le leadership nous est imposé. Il est grand temps de proposer nos propres indicateurs de l'excellence.

QUE FAIRE ALORS?

Mary-Lou Donnelly

Mary-Lou Donnelly a distribué un exemplaire de la nouvelle publication de recherche de la FCE qui a pour titre *La voix du personnel enseignant canadien sur l'enseignement et l'apprentissage*. Elle a rappelé à l'assemblée l'importance d'écouter la voix du personnel enseignant en classe au moment d'entreprendre une réforme en éducation. « Les décisions stratégiques en éducation sont de plus en plus guidées par des gens ayant peu ou pas de connaissance de l'éducation publique. La voix des enseignantes et enseignants qui jouent un rôle si important en soutenant, en inspirant et en éduquant la prochaine génération de notre pays est souvent absente du débat. » Ce rapport a pour but de se faire l'écho des vues collectives du personnel enseignant sur l'éducation de la maternelle à la 12^e année afin de guider et d'influencer les décisions stratégiques en éducation en vue d'améliorer la qualité de l'éducation que reçoivent tous les élèves.